

[Texte]

its consideration of Canada's international relationships with the countries in question.

Mr. Bruce Chapman (President, Fisheries Association of Newfoundland and Labrador): Recognizing your time constraints and your busy day, we have purposefully kept our brief brief, recognizing as well that your membership is basically quite familiar with virtually all the elements that we are dealing with in the fishery.

Just to bring you up to date on who we are, the Fisheries Association of Newfoundland and Labrador is representative of 22 companies, which approximate 85% of the production of fish and seafood in the Province of Newfoundland and Labrador. We have identified seven of what we consider to be priority issues facing the industry today, and intend to go over them briefly, following the order in which they appear in the paper, although there is no sense of priority that you should attach to the order these issues do appear in.

About seals, our main interest in the seal issue lies in the need for balanced management and conservation of the marine resource and for protection of the fundamental economic requirements of the fishing industry in Atlantic Canada. At the present time population estimates of virtually all of the various seal species, we believe, looking at the information we have available to us . . . are deemed to be safe from a conservation point of view and able to reproduce and maintain themselves, from our perspective almost too well. They are increasing at a level that is causing some concern to the fishing industry itself.

We provide in the brief an overview of some of the statistics related to the increasing problem. The bottom paragraph on page 1 has a figure that is very, very significant: that the cost to the Atlantic fishing industry would approximate \$30 million a year as a result of the decreased yields and the added labour costs associated with the grey seal problem. We simply cannot continue to absorb the direct and indirect costs and losses associated with the surplus populations of the grey seal and with the parasite they carry, as well as with the other seals, with their increasing ability to consume a lot of the fish we and the people involved in the industry are interested in. We have a recommendation to the standing committee, although there is a royal commission looking into this area, that you consider recommending to government a significant and sustained action to control and reduce Canada's seal population.

• 1915

In terms of the DFO inspection branch, this is related to the recent tuna affair, whereby there has been some call for a centralization of all food inspection activities under the Department of National Health and Welfare. We strongly believe that the creation of a single inspection agency is not justified; that it is ill-advised, and in fact could be a detriment to the fishing industry. I believe that view is shared by most

[Traduction]

de la pêche au gouvernement alors qu'il étudie les relations du Canada avec les pays en question.

M. Bruce Chapman (Président, *Fisheries Association of Newfoundland and Labrador*): Sachant combien vos journées sont chargées et combien vous disposez de peu de temps, nous nous sommes intentionnellement limités à un bref exposé, d'autant plus que vos membres sont parfaitement au courant de pratiquement tous les aspects du domaine des pêches dont nous traitons.

Laissez-moi simplement vous rappeler que *Fisheries Association of Newfoundland and Labrador* représente 22 compagnies dont la production équivaut approximativement à 85 p. 100 de tout le poisson et de tous les fruits de mer pêchés et traités par Terre-Neuve et le Labrador. Parmi les problèmes auxquels fait actuellement face notre industrie, nous en avons relevé sept comme étant prioritaires et nous nous proposons de les passer brièvement en revue dans l'ordre où ils sont énumérés dans notre document, ordre qui ne correspond d'ailleurs nullement à celui de leur importance.

En ce qui concerne les phoques, notre principal intérêt réside dans une gestion et une conservation équilibrées des ressources marines et dans la protection des besoins économiques fondamentaux de l'industrie des pêches des provinces de l'Atlantique. À l'heure actuelle, si nous en croyons l'information dont nous disposons, la conservation de toutes les espèces de phoques est bien assurée. Elles sont d'ailleurs en mesure de se reproduire et de se maintenir presque trop bien à notre avis. Leur augmentation, en effet, a atteint un niveau qui donne quelques inquiétudes à l'industrie des pêches elle-même.

Dans notre exposé, nous faisons rapidement mention de quelques statistiques relatives à ce problème croissant. Le chiffre que nous indiquons dans le dernier paragraphe de la page 1 a une très grande importance: il signifie que l'industrie des pêches de l'Atlantique devra faire face à des coûts de l'ordre de 30 millions de dollars par suite de la diminution des prises et de l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre, dans le cas des phoques gris. Nous ne pouvons tout simplement pas continuer à absorber les coûts directs et indirects, et les pertes liées aux populations excédentaires de phoques gris, et autres, et aux parasites dont ils sont porteurs. Ces populations consomment une quantité de plus en plus grande du poisson auquel nous et les gens de l'industrie des pêches nous intéressons. Nous voulons recommander au comité permanent, bien qu'il y ait une commission royale qui se penche sur la question, qu'il envisage de recommander au gouvernement de prendre des mesures importantes et permanentes en vue de contrôler et de réduire la population des phoques de l'Atlantique.

En ce qui concerne la Direction de l'inspection de Pêches et Océans, ceci est lié à la récente affaire du thon, alors qu'on a demandé que soient centralisées toutes les activités d'inspection des aliments sous la responsabilité de Santé et Bien-Être social Canada. Nous croyons fermement que la création d'un seul organisme d'inspection n'est pas justifiée, qu'elle est inconsidérée et qu'en fait elle se ferait au détriment de